

Neudorf / Commerce de proximité

Fleurs et petits cadeaux

Samedi 9 octobre aura lieu la sixième journée nationale du commerce de proximité. A Neudorf, l'opération revêt une ampleur inattendue puisqu'une soixantaine de magasins y participent. Ici, le commerce de proximité a un sens qu'on a perdu dans d'autres quartiers.

■ «Ah! Ça sonne comme dans le temps!», s'exclament les clients, quand ils poussent la porte de la droguerie Ste-Anne, 113, route de Polygone, à Neudorf... «Ça leur plaît, ce petit carillon que j'ai mis à la porte», dit Pascal Brandt. C'est peut-être là tout le symbole du commerce de proximité: le sourire et l'accueil.

Comme une caverne d'Ali Baba

Pascal avait mis ce carillon par commodité, maintenant, c'est une manière d'accueillir les gens. Le client n'a pas besoin d'attendre: le service est immédiat. Pascal, ou sa femme, Pascale, s'enquière des désirs ou des besoins de la clientèle, multiples et variés.

Une droguerie, vous ne pouvez pas savoir! On y trouve (presque) tout: des vis, des ampoules, des produits de vaisselle, des décapants, des cires, des savons, des produits de beauté, des huiles essentielles, des couteaux, des tasses, des bouchons et des choses auxquelles on ne penserait même pas: «On a 4500 références! Dans le hard-discount, ils en ont 450.»

«Dans une droguerie, il faut tout avoir», dit Pascale. «Tout à l'heure, j'ai vendu une ampoule de frigo, un râpe à gingembre et un fixe-balai.» Le monsieur du fixe-balai a dit:



«Dans une droguerie, il faut tout avoir», affirment Pascal et son épouse. (Photo DNA - Laurent Réa)

«J'ai fait toutes les surfaces, j'ai pas trouvé.» Ici, en trois minutes, c'était réglé.

Pascal résume: «Nous avons ce qu'on ne trouve pas ailleurs. Les gens aiment bien le côté caverne d'Ali Baba.»

Les Neudorfois ont la chance d'avoir encore une tro-

guerrie: «On n'est plus que quatre dans l'agglomération strasbourgeoise, Grand-Rue, boulevard d'Anvers, à Lingolsheim, et nous.» Une chance dont ils sont apparemment conscients: «Les gens sont charmants, très sympas. On se connaît, on se serie la main.»

Quand un produit ne convient pas, ils n'hésitent pas à le dire et à le rapporter. Et quand ils sont satisfaits, ils poussent parfois la porte en vitesse pour dire: «Super, le truc que vous m'avez conseillé!»

Pascale et Pascal ont repris la droguerie Ste-Anne il y a trois ans et ne le regrettent pas: «On sent ici une clientèle qui veut supporter son magasin.»

ont décidé de participer à la journée du commerce de proximité. Pour les reconnaître, «il y a les affiches et les petits drapeaux», dit Christian Bilger, président de l'association des commerçants. Tous les genres de commerces sont partie prenante: restaurants, fleuristes, boulangers, bouchers-charcutiers, etc. Ils offriront le café, des fleurs, un apéritif, des petits gâteaux... ou des chaussettes, comme le chausseur Sagone.

«Le but, dit Franck Dautel, secrétaire général de l'association des commerçants, c'est de faire plaisir et de discuter avec les clients de l'importance du commerce de proximité. Cette forme de commerce est en train de reprendre vigueur car les gens se rendent compte des services qu'il rend.» Roger Wiltz

Café, apéros, chaussettes, etc.

Les commerçants neudorfois se sentent peut-être en effet plus proches de leurs clients que ceux du centre-ville: dans le quartier, on fait plus vite connaissance. C'est pourquoi il sont soixante qui

Une journée pour la convivialité

Initiée en 2005 à Colombes (Hauts-de-Seine), la «Journée nationale du commerce de proximité et du centre ville» est cette année relayée par 200 villes en France. La chambre de commerce et d'industrie du Bas-Rhin a aussi été séduite par ce concept «d'opération de relations publiques collectives, associant les commerçants et les municipalités, pour des actions non mercantiles», souligne Catherine Salomon, présidente de la commission commerce de la CCI. Dix-huit associations à travers le département ont décidé de relayer l'événement. Petit déjeu-

ner, apéritif, défilé de mode, manèges... Chacun a choisi d'offrir l'un ou l'autre moment de détente aux consommateurs. A Strasbourg, les Vitrines ont décidé de ne pas créer un événement supplémentaire, mais d'estampiller «Journée du commerce de proximité» sa traditionnelle Fête des vendanges.

A noter que les commerces représentent plus de 7500 entreprises dans le département, 64 300 emplois, soit 14 % de la masse salariale du Bas-Rhin.